

Compte rendu Conférence annuelle Pierre du Bois

Daniel Cohn-Bendit

L'Europe post-nationale : un défi, une chance, un espoir ?

**Fondation Pierre du Bois et Institut de hautes études
internationales et du développement**

20 mai 2010, Genève, CICG

Décrivant une Europe à la croisée de multiples chemins et de multiples crises, financière, économique et écologique, Daniel Cohn-Bendit a plaidé pour un dépassement du cadre national de la pensée politique et économique. L'histoire de l'Europe unie est très courte, 50 ans, et, donc, une « envie de retour en arrière » de ses membres est intellectuellement compréhensible et humaine en ces temps de crise. Mais, alors que, sur la route européenne, le chemin vers l'avant semble aussi long et difficile que le retour en arrière, une solution globale aux difficultés actuelles ne peut résider que dans plus d'Europe.

Condamnant les tendances égocentriques et la volonté de nombreux Etats de façonner l'Europe à leur image, Cohn-Bendit a appelé à une Europe post-nationale, plus unie, empreinte d'une conception nouvelle de la solidarité et de plus de coordination, y compris sur le plan fiscal.

En parlant de la Grèce, de ses maux, de ses dépenses militaires excessives face à des menaces « ridicules », il a condamné l'hypocrisie de croire que la Grèce puisse réduire son déficit de 13% à 3% p.r. à son PIB en trois ans, chose impossible à ses yeux. Quant à la Grande-Bretagne, il lui a lancé un sonore « Do it ! », qu'elle fasse un référendum, qu'elle définisse une fois pour toutes sa relation avec l'Europe et qu'elle la quitte, le cas échéant. Mais, lorsque la Grande-Bretagne devra trouver dans deux ans 500 milliards pour éponger ses dettes, qu'elle ne frappe pas à la porte de l'Europe ! Enfin, Daniel Cohn-Bendit est persuadé que, dans 10 ans, le problème de la constitution européenne, tout à fait indispensable à ses yeux, se reposera.

Pour répondre à la crise économique Cohn-Bendit est convaincu qu'on ne pourra pas rétablir les budgets uniquement à l'aide d'économies. Il a plaidé pour un grand emprunt européen favorisant l'investissement et a appelé à une véritable transformation écologique de l'économie. Pour cela il n'a pas hésité à faire des propositions concrètes :

- rénover l'ensemble de l'habitat en Europe, ce qui permettrait non seulement des économies d'énergie mais donnerait une impulsion extraordinaire aux industries locales et créerait des emplois.

- lancer un grand programme d'investissement pour soutenir la renaissance des tramways à laquelle nous assistons un peu partout.

Enfin, Daniel Cohn-Bendit a terminé son exposé passionnant en faisant une proposition tout à fait originale : introduire une taxe très faible, ne serait-ce que de 0.1%, sur l'ensemble des communications de téléphonie mobile et verser le produit de cette opération, qui pourrait se monter à 25-30 milliards d'Euro, aux sociétés de télécommunication locales...

En panne d'idées, Daniel Cohn-Bendit ? Certainement pas !